

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOUL
Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Kahraman Zade Han.
Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'affaire de contrebande d'avions On est en présence d'une vaste organisation dont le siège est à Paris, 5 rue King George

On a entendu M. Adrien Biliotti à titre de témoin

Les informations que fournissent nos confrères au sujet de l'affaire de contrebande d'avions, confirment de plus en plus que c'est à Paris qu'Ekrem König avait établi le centre de ses affaires.

Le Tan est informé que le procureur général d'Ankara a établi la liste des personnes avec lesquelles Ekrem König avait entretenu des relations dans la capitale française. Leur témoignage a été recueilli à leur retour en Turquie. Les déclarations de Me Necip Abdülhamid Amade n'apportent aucun élément nouveau.

LA DEPOSITION DE ME BILIOTTI

Par contre Me Adrien Biliotti a déclaré : « J'ai rencontré Ekrem König à Paris. Il avait beaucoup d'affaires en cours en France et en Belgique. Il m'a demandé une consultation sur plusieurs points de droit. Puis il me dit :

— Je désire assumer la représentation de la maison de constructions navales Armstrong et je vous prie de m'y aider. Je parle le français mais pas l'anglais. Allons ensemble à Londres. Vous me présenterez à cette maison. Je vous demande votre aide...

Nous allâmes en effet à Londres. Ekrem est entré en relations avec la Société. Mais je ne sais pas de façon précise quel a été le résultat de ses négociations.

La déposition de Me Biliotti a été envoyée au juge d'instruction à Ankara. Il semble résulter des déclarations de l'avocat français qui a des liens avec toutes les grandes fabriques d'armes étrangères, que l'activité d'Ekrem König ne se limiterait pas à la contrebande d'avions.

L'EXTRADITION

La contrebande, note encore le Tan est un délit de droit commun. Il y a également, entre la Turquie et la France, un accord pour l'extradition des criminels de droit commun. Se basant sur cet accord, le ministre de la Justice a officiellement demandé à la France la livraison d'Ekrem König. Toutefois comme ce dernier voyageait sous un nom d'emprunt, la police française n'avait pu l'arrêter. C'est à la suite d'un accident d'auto, on le sait, que l'on parvint à l'identifier. Mais Ekrem parvint à fuir à nouveau.

Les nouvelles parvenues en notre ville indiquent qu'Ekrem König aurait été arrêté finalement. Par contre, suivant des informations d'Ankara, aucune réponse officielle n'est pas venue de France à la demande si Ekrem König a été arrêté.

UN AUTRE FRANÇAIS IMPLIQUE DANS L'AFFAIRE

Le Haber a fourni, d'autre part hier, les informations complémentaires suivantes que reproduisent ce matin tous nos confrères :

Lorsque Ekrem König entra dans cette organisation, il venait d'être licencié depuis un an et demi du poste qu'il occupait en Turquie pour avoir voulu satisfaire ses ambitions personnelles aux dépens de sa charge. Ekrem se rendit alors à Paris d'où il revint peu après à Istanbul en compagnie d'un Français du nom de Paul Gilon qu'il présenta à ses amis comme un homme d'affaire important.

Ce Paul Gilon est le fils de feu M. Gilon, ex-directeur et propriétaire de la célèbre librairie Hachette. Après avoir gaspillé la fortune que lui avait laissée son père, Paul Gilon avait continué à mener grand train au moyen d'opérations loiciches. Durant son séjour à Istanbul, il rendait fréquemment visite à Ekrem König qui habitait un appartement au-dessus du Ciné Chic. Lors de son séjour à Paris, Ekrem fut l'hôte de Paul Gilon dans la résidence que celui-ci possédait dans la banlieue parisienne et c'est alors qu'il serait entré en rapport avec l'organisation de contrebande.

C'est après l'arrivée de Paul Gilon à Istanbul qu'une commande de 50 appareils fut passée en Amérique.

C'étaient 50 « Martins » de bombardement. Ekrem n'a pas touché de commission pour cette affaire. En récompense de son succès il fut toutefois admis au sein de la société de contrebande dont le siège est à Paris, 5 rue King George. Et il a touché en un an, à titre d'associé, la coquette somme de 500.000 Ltqs.

UN DEMENTI DE M. JULIO PALENCIA

L'Agent Général du gouvernement national d'Espagne se voit contraint d'opposer le démenti le plus formel à toutes les déclarations qui lui sont prêtées par la presse, dans l'affaire de contrebande d'avions, en dehors de la lettre signée qu'il a adressée aux journaux le dimanche 8 janvier 1939.

Declarations de M. Refik Saydam

Ankara, 9 (De l'«Akşam»). — A la suite des échos suscités dans la presse par l'affaire de la contrebande d'avions et notamment du fait que certains journaux ont publié à ce propos des photos d'ex-ministres, certains journalistes étrangers se sont adressés aux départements intéressés pour avoir des informations.

Le ministre de l'intérieur et secrétaire général du Parti, le Dr. Refik Saydam, avec qui je me suis entretenu cette nuit au Club Anadolu, m'a déclaré : « J'ai vu les publications des journaux. C'est là un vieil incident qui vient de passer au domaine de la presse. Je suppose que mes camarades les ministres de la Justice et des Affaires étrangères feront demain (aujourd'hui) des déclarations à ce propos à la réunion de groupe du Parti. Je n'ai rien à dire pour le moment au sujet des publications de la presse. Pour pouvoir formuler des insinuations ou des accusations à l'égard de qui que ce soit, il faut disposer de preuves concrètes. Je suis de près les publications. Je n'autorise aucun geste susceptible de troubler la discipline des idées. »

La Syrie n'est pas une partie intégrante de l'Empire français

Une déclaration imprudente de M. Puaux

Elle soulève des protestations unanimes

Beyrouth, 9 (Du Yan) - Le nouveau haut-commissaire de France en Syrie, M. Puaux, aurait dit, dans une déclaration publique que « la Syrie est une partie intégrante de l'empire français ». A cette nouvelle, les nationalistes ont organisé des manifestations de protestation.

A Alep, 3.000 manifestants ont parcouru les artères principales se rendant au Saray pour présenter les revendications au Muhafiz.

Plusieurs discours ont été prononcés. Le député nationaliste Nazim bey Kudsi, a annoncé la décision de son parti de prolonger la fermeture de la ville jusqu'à lundi soir en signe de protestation. On souligne que la manifestation n'est nullement dirigée contre le nouveau haut commissaire.

Beyrouth, 10 - Des autonomistes ont tenté hier de hisser le drapeau des Druses sur la mairie de Soneydie. Les nationalistes syriens ont réagi avec violence. La troupe française a dû intervenir pour séparer les adversaires.

Dans un important discours qu'il a prononcé à Damas, un député syrien a déclaré que l'année 1939 marquera une grande date dans l'histoire arabe.

Les grèves de protestation continuent dans toutes les villes contre la menace d'une annexion pure et simple de la Syrie à l'empire colonial français.

L'armée d'Aragon a opéré sa jonction avec la brigade de Navarre

L'avance des Nationaux en Catalogne continue

Burgos, — L'armée d'Aragon, partie de Balaguer, a occupé en un seul jour 14 villages.

Le fait le plus important de la journée a été la liaison qui a été opérée entre l'armée d'Aragon et la brigade de Navarre. De ce fait, le front a été raccourci de 20 km. Le terrain occupé dans cette zone est de plus de 130 km. carrés. La localité qui, hier encore, servait de siège à l'état-major de la fameuse brigade Lyster est aux mains des Nationaux. L'aile droite a occupé Espluzza de Franconi qui n'est qu'à 6 km. de l'im-

portante localité de Montblanch. L'armée Solchaga a contourné la Sierra de la Llena et se trouve à proximité de la route de Gandesa à Tarragona.

Toutes les tentatives de diversion des Républicains sur le front de Cordoue ont échoué avec de fortes pertes pour les assaillants.

Londres, 10 — Les correspondants anglais sur le front de Catalogne signalent que les Républicains résistent avec énergie mais ont perdu l'initiative de l'action.

L'entretien de M Beck à Berchtesgaden

LES BRUITS EXAGERES SUR LES INTENTIONS DE L'ALLEMAGNE N'ONT PAS ETE CONFIRMES

Varsovie, 10 (A.A.) - L'Agence Pat communique :

Le correspondant à Berlin de la Gazeta Polska apprend de source bien informée qu'au cours de l'entretien de Berchtesgaden il fut procédé à un tour d'horizon dans une atmosphère de sincérité. Les bruits exagérés sur les intentions politiques de l'Allemagne dans l'Est européen répandus dernièrement par certains milieux, ne trouvèrent pas confirmation à l'occasion de cette visite.

Les deux gouvernements ajoutent le correspondant, continuent à attacher de l'importance à leurs relations de bon voisinage et la nouvelle situation créée par la crise tchèque ne doit pas empêcher le développement normal de ces relations.

LES NOUVEAUX DEPUTES ONT PRETE SERMENT HIER

Les vacances de la G.A.N

Ankara, 9 - La G. A. N. s'est réunie aujourd'hui sous la présidence de M. Refet Canitez.

Au début de la séance, les nouveaux députés, M. Hasan Riza Soyak (Burdur), le général Kâzım Karabekir (Istanbul) et l'amiral Fahri Ergin (Samsun), prêtèrent serment.

L'Assemblée, après avoir discuté et voté un certain nombre de projets de loi relatifs à des virements de comptes, à effectuer dans les budgets du Kamutay, de la direction de l'Evkaf et des monopoles, a entamé la discussion, en première lecture, du projet de loi concernant la ratification des modifications apportées au protocole concernant le traité de commerce turco-hollandais et à la liste annexe au protocole de la convention commerciale et de navigation turco-yougoslave.

La prochaine réunion aura lieu mercredi.

La G. A. N. partira en vacances à la fin du mois. Elle reprendra ses travaux en mars en vue d'expédier promptement la discussion du nouveau budget et statuer sur les nouvelles élections législatives.

Il s'avère que le gouvernement présentera, à l'Assemblée avant son entrée en vacances, un nouveau projet de loi concernant le mode des élections. On dit aussi que le nombre des députés sera réduit.

LES CANDIDATS A LA PRESIDENCE DU CONSEIL D'ETAT

Ankara, 9 — La commission parlementaire composée des commissions des affaires de l'Intérieur et de la Justice a accepté, sur le désir exprimé par les vice-présidents de l'assemblée, M.M. Refet et Faik (Tekirdağ), le retrait de leur candidature à la présidence du Conseil d'Etat et a désigné à leur place M. Hasan Cemil Çambel elu à la présidence d'Etat.

M. HASAN CEMIL ÇAMBEL ELU A L'INSTITUT ARCHEOLOGIQUE DE BERLIN

Ankara, 9 — L'Institut archéologique du gouvernement allemand, l'un des plus anciens du monde, lors de la réunion organisée dernièrement en l'honneur du célèbre archéologue allemand M. Winckelman, a élu comme membre effectif de l'Institut le président de l'Association des Etudes d'Histoire turque et député de Bolu, M. Hasan Cemil Çambel et lui a adressé une lettre dans laquelle sont relevés les services qu'il a rendus par ses recherches dans le domaine archéologique.

Il y est ajouté que son élection est l'expression modeste de la reconnaissance due à ses travaux.

Les troubles en Palestine LA RELEVÉ DES TROUPES BRITANNIQUES

Jérusalem, 9 A.A. — D'après la « Palestine Post » 2 bataillons sont arrivés en Palestine d'Angleterre et des Bermudes pour relever 2 bataillons britanniques.

De nombreuses perquisitions ont été opérées hier à Jérusalem et dans le village de Liddya.

L'OBSTRUCTION DE LA FRANCE A L'EGARD DE LA CONFERENCE DE LA TABLE RONDE

Le Caire, 9 A.A. — Le président du Conseil égyptien Mahmoud pacha a continué ses efforts afin d'obtenir de la part du haut-commissaire français de la Syrie et du Liban la permission d'entrée en Syrie des membres du Haut Comité arabe sans conditions discriminatoires pour faciliter une réunion du Haut Comité sous la présidence du mufti. Le gouvernement britannique a fait entendre qu'il attache une importance spéciale à ce que les délégués arabes à la conférence de Londres soient désignés dans le plus bref délai.

LE DELEQUE DU ROI DU YEMEN

Londres, 9 A.A. — Le prince Hussein Cheih ul Islam, second fils du roi du Yemen, quittera Hongkong demain pour se rendre en avion à Londres où il représentera le roi du Yemen à la conférence palestinienne.

Le prince Hussein a passé environ 8 mois au Japon.

M. Chamberlain et lord Halifax seront demain à Rome

Le programme des entretiens envisagés est très vaste

Ils se dérouleront dans l'esprit de Munich

Londres, 9 — A la veille du départ pour Rome, de M. Chamberlain et de lord Halifax on constate une atmosphère d'anxieuse attente. Même dans les milieux où l'on avait tenté d'empêcher le voyage des ministres anglais, on reconnaît maintenant l'importance européenne qu'il est appelé à revêtir.

De même, alors que dans certains cercles politiques ou de presse on avait voulu interpréter l'arrêt à Paris des ministres anglais comme devant limiter la portée de cette visite, on s'accorde au contraire à reconnaître qu'il permettra d'étendre le plus possible le champ des conversations romaines des deux ministres anglais.

On précise de source officielle, au Foreign Office, que M. Chamberlain a déclaré qu'il n'a pas un programme de conversations déterminé à l'occasion de son voyage à Rome. On en conclut que le programme politique de ses conversations avec le Duce sera aussi vaste que possible.

Les journaux britanniques publient des correspondances détaillées de leurs envoyés spéciaux à Rome au sujet des préparatifs de la réception qui sera réservée aux ministres britanniques.

M. CORBIN AU FOREIGN OFFICE

ce l'ambassadeur de France.

DANS L'ESPRIT DE MUNICH

Londres, 9 A.A. — Le « Times », dans son éditorial, écrit notamment que la conférence de Rome constitue une nouvelle preuve que le gouvernement britannique refuse d'exclure la possibilité de la bonne entente avec une autre nation seulement parce que celle-ci a une différente forme de gouvernement et qu'il estime que des conversations directes peuvent éliminer plusieurs obstacles.

« Le gouvernement britannique, dit ce journal, ne vise pas à diviser l'axe Rome-Berlin. Les discussions de Rome ne portent pas sur un programme déterminé. La tâche de M. Chamberlain est surtout celle de sonder le terrain mais les conversations seront basées sur l'esprit de Munich et sur l'accord italo-britannique et elles ont une grande probabilité d'aboutir ».

« Le Daily Mail » affirme que Mussolini et Chamberlain discuteront les rapports italo-français et la question espagnole. Il relève qu'en septembre, la paix européenne a été sauvée au dernier moment par l'intervention de M. Mussolini. Maintenant à Rome aussi il y a la possibilité d'arriver à une détente générale de toute l'Europe.

UN TELEGRAMME DU COMITE PARLEMENTAIRE ANGLO-ITALIEN

Londres, 9 — M. Chamberlain a reçu un télégramme du comité parlementaire anglo-italien qui comprend des centaines de membres autorisés du parti conservateur et de la Chambre des Communes. Le télégramme exprime d'ardents souhaits pour le succès de la conférence de Rome et le rétablissement complet de l'amitié et de la coopération entre l'Italie et la Grande-Bretagne. Le Comité a adressé aussi un télégramme analogue au comte Ciano.

ROME PAVOISE

Rome, 9 — A l'occasion de la venue à Rome de M. Chamberlain et de lord Halifax, les institutions publiques de la capitale seront pavoisées de mercredi 11 à midi à samedi 14, à 18 h.

LE PASSAGE A PARIS

Paris, 10 — M. Chamberlain et lord Halifax arriveront à Paris aujourd'hui à 17 h. 45. Ils se rendront au Quai d'Orsay où un thé aura lieu en leur honneur.

Après la visite de M. Funk à Rome

Rome, 9 A.A. — M. Funk a quitté Rome pour Berlin.

Le Roi a décoré M. Funk, ministre de l'Economie du Reich, de la Grand Croix de l'Ordre de St. Maurice.

COMMENTAIRES ALLEMANDS

Berlin, 9 — La presse allemande attribue une importance toute particulière à la rencontre entre M.M. Chamberlain et Mussolini en connexion également avec le différend italo-français.

La « Deutsche Allgemeine Zeitung » rappelle que, par le pacte anglo-italien ou accord de la Méditerranée, la Grande-Bretagne a apporté sa contribution à la reconnaissance de l'Italie comme grande puissance; la France, elle n'a pas encore apporté cette contribution nécessaire.

Parlant de l'appui de l'Allemagne aux justes revendications italiennes, le journal souligne que l'axe est en voie de renforcement dans tous les secteurs. Il relève la présence du ministre Funk à Rome et donne un relief tout spécial aux allocutions qui ont été prononcées à ce propos. L'affirmation du Duce comme quoi les deux révolutions contiennent le terrain politique où les deux pays ont réalisé une grande révolution.

LES ITALIENS DE TUNIS

Tunis, 9 — Le journal italien « Unione » annonce qu'avant même l'ouverture de la souscription publique pour la construction du nouvel hôpital italien de Tunis les offres spontanées de la part d'Italiens ont déjà atteint un million deux cent mille francs. Le journal estime que c'est là la plus efficace réponse aux récentes manifestations contre l'Italie et aux colomnies au sujet du patriotisme des collectivités italiennes de Tunisie qui, par ailleurs, à l'époque des sanctions offrirent 18 kgs d'or à la patrie.

A l'occasion de l'Epiphanie 10.000 enfants fils d'Italiens de Tunisie reçoivent des jouets par les soins des faisceaux au cours de cérémonies empreintes d'une atmosphère de profond patriotisme qui ont eu lieu à Tunis et en d'autres villes du protectorat en présence des autorités italiennes.

LES PREVISIONS DU CORRESPONDANT DE HAVAS

Rome, 10 (A.A.) - Du correspondant de l'Agence Havas :

Les milieux bien informés déclarent que M. Mussolini, au cours de ses entretiens avec M. Chamberlain, soulignera la nécessité de donner satisfaction aux justes revendications italiennes pour restaurer la stabilité méditerranéenne. Les mêmes milieux estiment que le Duce exposera également à M. Chamberlain la nécessité d'une médiation britannique entre la France et l'Italie et lera la réclamation italienne à l'égard de la France avec le problème espagnol. Le Duce demandera probablement la reconnaissance du droit de belligérance à Franco, en échange du retrait d'Espagne des combattants italiens.

Les questions purement anglo-italiennes, y compris celle de la délimitation des frontières entre les territoires est-africains de la Grande-Bretagne et de l'Italie et le problème des échanges commerciaux anglo-italiens, seront probablement discutés.

Les milieux compétents prédisent la conclusion d'un accord commercial anglo-italien.

JAPON ET U.R.S.S.

La question des pêcheries

Tokio, 10 A.A. — L'Agence Domei apprend de Moscou que le gouvernement soviétique a communiqué à l'ambassade du Japon que tous les droits de pêche détenus jusqu'ici par les Japonais mais venant à expiration seront vendus aux enchères au mois de février.

LA PRINCESSE MAFALDA EST MALADE

Sofia, 10 A. A. — La Reine Iovana partit pour l'Italie afin de visiter sa sœur, la princesse Mafalda, qui est tombée gravement malade de la grippe.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

L'affaire de contrebande d'avions

M. M. Zekerya Sertel écrit dans le « Tan » :

Le monde d'après-guerre a vu se constituer trois organisations terribles et nouvelles :

- 1 - L'espionnage ;
- 2 - La contrebande des stupéfiants ;
- 3 - La contrebande d'armes.

Chacune de ces organisations a des ramifications dans tous les pays. Partout elles ont leurs bandes, leurs sections et leurs agents... Le monde est plein d'espions. Et chaque pays prend ses dispositions à leur égard.

La contrebande des stupéfiants est une affaire fort lucrative. Elle rapporte des bénéfices de l'ordre de 1 pour mille. Aussi tous les aventuriers, dans le monde entier, s'y livrent-ils avec ardeur. Il est même certains pays qui n'ont pas pu se retenir d'y participer aussi clandestinement. C'est ce qui explique qu'en dépit de la création d'un organisme spécial par la S. D. N. à cet effet, avec la participation de tous les pays, le mal n'a pas pu être enrayer.

Quant à la contrebande des armes elle a paru à la suite de la méthode consistant à faire la guerre sans déclaration. L'Abyssinie, puis la Chine, avaient besoin d'armes. Les différents Etats ne pouvaient leur en fournir sous peine de rompre leur neutralité. Mais il était possible de leur vendre clandestinement. Et dans ce cas, les bénéfices augmentaient. Et c'est ainsi qu'en Amérique du Sud d'abord, puis en Europe, des organisations internationales ont été constituées, disposant de grands capitaux et, généralement, avec l'appui des grandes fabriques d'armes pour la contrebande des armements. Cette activité s'est intensifiée après l'explosion de la guerre d'Espagne. Chacun des deux adversaires, en effet, disposait l'argent mais était à court d'armes et de munitions. Un grand centre de contrebande fut créé à Paris et toutes les grandes fabriques d'armes commencèrent à introduire leurs « marchandises » en Espagne.

Sur la proposition de l'Angleterre, la S. D. N. en vue de limiter dans la mesure du possible ces envois d'armes, constitua le comité de non-intervention.

Sur ces entrefaites, le gouvernement anglais était informé que des avions étaient vendus à l'Espagne, au nom du gouvernement turc. Heureusement, notre gouvernement intervint immédiatement. Il démontra que la signature de nos ministres avait été falsifiée et qu'il y avait eu abus dans l'affaire de la commande d'avions en Amérique.

On voit que l'affaire intéresse le prestige vaste entreprise qui expose la dignité de l'Etat à l'extérieur comme à l'intérieur. Les contrebandiers d'armes sont gens audacieux et insolents. Ils sont aveuglés par l'attrait des gains élevés. Et ils ne verront pas d'inconvenant à vendre la patrie elle-même. On les a vus pousser la trahison jusqu'à vendre des armes, en pleine guerre, aux ennemis de leur propre patrie.

Le fait que l'on ait voulu imposer une pareille tâche à la République turque qui a toujours été si loyale, si droite en politique internationale ne pourra que remplir d'indignation tous nos compatriotes.

Deux importantes décisions

M. Hüseyin Cahid Yalçın approuve sans réserve dans le Yeni Sabah la décision du gouvernement d'interdire l'activité des commissionnaires dans les achats des départements officiels.

Il faut considérer que le gain réalisé en l'occurrence est une perte pour le gouvernement ; c'est quelque chose qui s'ajoute au prix de la marchandise achetée. Et peut-être est-ce une récompense pour la vente de marchandises gâtées ou de mauvaise qualité. En tout cas, tout le poids retombe sur le budget.

Le premier devoir du gouvernement est de fermer définitivement cette porte. Il est tenu de contrôler les méthodes d'achat en vue de les rendre autant que possible conformes aux réalités. Il y a certaines marchandises que nous sommes tenus d'acheter de façon en quelque sorte obligatoire de telle ou telle autre entreprise. Dès lors, à quoi bon les adjudications sous pli cacheté, les commissionnaires, etc ? Toutes ces cérémonies inutiles ne servent qu'à accroître les frais du gouvernement.

D'autre part, la rédaction des cahiers

des charges est aussi une source d'abus. Il suffit d'y introduire une clause pour qu'une société déterminée soit seule en mesure de répondre à l'appel d'offres. Dans l'élaboration de pareilles clauses le rôle des commissionnaires revêt toute sa gravité.

Un système de contrôle efficace est nécessaire dans les affaires municipales

M. Asim Us rappelle, dans le « Kurun » les déclarations faites par le Vali à la presse après ses premières constatations en notre ville :

« Une des lacunes que j'ai constatées, avait-il dit, c'est le manque de contrôle sur les artisans et les petits marchands. Cette constatation de l'Hon. Dr. Lütfi Kırdar, est très juste. Quoique les fonctionnaires qui ont pour mission d'exercer ce contrôle soient, on peut le dire, innombrables, aucun d'entre eux ne peut faire son devoir. Au moment où l'organisation du vilayet et celle de la Municipalité d'Istanbul ont fusionné, les tâches et les fonctions des agents municipaux ont été transférées aux agents de police. Mais qu'il y ait dans toutes les parties de la ville des fonctionnaires affectés au service de la sécurité publique, le but visé ne fut tout de même pas atteint.

Comment expliquer ce manque de contrôle en dépit de l'abondance des instruments nécessaires pour l'exercer ?

Il serait inutile de s'appesantir sur ce point. Le fait qu'un fonctionnaire municipal déterminé se trouve longtemps en contact avec une même boutique paralyse l'exécution de son devoir. Des sentiments comme la faveur, la sympathie ou encore l'intérêt, ont le dessus.

Et il est à noter que le boutiquier lui-même n'est pas content ; en échange du contrôle sérieux auquel il échappe il affirme qu'il est prisonnier d'un réseau d'abus.

N'y a-t-il pas une solution ?

Oui. A notre sens, il faudrait constituer une commission de contrôle formée d'hommes sûrs placés aux ordres directs du président de la Municipalité qui seraient envoyés en inspection, tous les jours, en des endroits différents et de façon inattendue.

Prendre service en Anatolie

M. Yunus Nadi revient une fois de plus dans le « Cümhuriyet » et la « République » sur une question qu'il a souvent traitée et dont l'importance justifiée d'ailleurs cette insistance répétée :

Le fait de se rendre en Anatolie pour y Est-ce que les personnes qui ne veulent pas s'y rendre seraient vraiment affligées d'un physique faible et maladif ? Ou bien Istanbul serait-il un sanatorium susceptible de prolonger l'existence des citoyens souffreteux ?

Aucune de ces prétentions ne peut être soutenue et, pourvue qu'on recherche les raisons essentielles du problème, on se verra sûrement devant les raisons d'une tradition nuisible. Certains citoyens intellectuels aiment trop leur confort et ne veulent le sacrifier à aucun prix.

Et nous voyons que, malheureusement, ils n'omettent rien dans ce but et vont même jusqu'à laisser de côté leur amour-propre personnel. Ces agissements ne manquent pas de créer une atmosphère trouble dans la vie du pays qui exige tant d'efforts. On voit des jeunes gens, pleins de bonne volonté et imbus d'excellents principes, perdre courage à ce contact.

Cette plaie, qui semble anodine, est, en réalité, très importante. La première pensée de tout Turc devant être de travailler pour le bonheur de la patrie, nous sommes obligés de ne pas faire de différence entre les bourgades et les villes. On doit faire beaucoup de choses pour Istanbul et pour l'Anatolie afin que la patrie, toute entière, puisse atteindre au bonheur.

Se rendre, dans ce but, dans les coins les plus reculés de la patrie est, certes, un plaisir, bien plus doux que l'enchantement du Bosphore et les vents frais de Camlica.

LES CONFERENCES

AU HALKEVI DE BEYOGLU

Jeudi 12 janvier le docteur M. N. Çitakoğlu fera une conférence sur Les tremblements de terre en Turquie

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE

AMBASSADE DE FRANCE

M. René Massigli, le nouvel ambassadeur de France à Ankara, arrivé hier matin en notre ville par le S. O. E. est reparti le soir même pour la capitale.

M. Ponsot, indisposé, subit un traitement à l'hôpital « Pasteur » et a dû ajourner son départ pour la France.

LA MUNICIPALITE

LE SERVICE MUNICIPAL DES AUTOBUS

La Municipalité compte utiliser de la façon suivante l'emprunt de 500.000 Ltq. qu'elle contractera auprès de la Banque des Municipalités: 300 à 350 mille Ltq. pour l'achat des autobus et le reste pour la construction d'un vaste garage à l'intention de ces nouvelles voitures.

Toutefois une trentaine d'autobus ne suffisent guère à assurer intégralement les besoins des communications dans une aussi grande ville qu'Istanbul. On compte que les négociations qui seront reprises ces jours-ci entre le ministère des Travaux Publics et la Société des Tramways pourront aboutir au rachat des installations de celle-ci. La Municipalité entreprendra alors l'exploitation en commun des services d'autobus et de ceux des Tramways. Alors, on pourra utiliser les vastes installations des Dépôts de Şişli et de Besiktas et l'on pourra épargner la dépense de la construction d'un nouveau garage.

Enfin, on ne désespère pas d'obtenir l'exemption de taxes douanières pour les autobus qui seront importés d'Europe à l'instar de l'avantage qui avait été accordé pour les autobus destinés à la capitale.

M. Prost est parti

L'urbaniste M. Prost est reparti pour la France. Il a dû écourter son séjour ici en raison des devoirs de sa charge de directeur de l'Ecole d'Urbanisme de Paris. Il a élaboré jusqu'ici le plan détaillé des deux places qui occuperont les extrémités du pont Gazi et des avenues qui y aboutiront, celui de la place du Taksim qui devra être aménagée de façon plus conforme à l'importance qu'elle revêt dans la vie de notre ville, celui de l'aménagement de la place d'Emînönü et enfin le plan des environs du mausolée de Barbaros Hayreddin à Beşiktaş. Il estime qu'il n'est pas satisfait de l'exécution de ces divers plans. Il sera de retour en mars et s'occupera alors de l'élaboration du plan de développement de Kadıköy et d'Usküdär.

LES RUES D'ISTANBUL

L'Assemblée Générale de la Ville a autorisé l'année dernière la Municipalité à contracter un emprunt d'un million et demi de Ltq. pour l'expropriation de terrains que traverseront les avenues devant aboutir aux deux extrémités du pont Gazi. Cet important ouvrage d'art doit être achevé dans le courant de cette année; il est donc indispensable que l'aménagement des voies publiques qui y conduiront soit terminé entretemps. Le ministère des Travaux Publics a approuvé le recours à la clause des « nécessités d'intérêt public » pour les expropriations qui seront effectuées dans cette région. Dans le cas où le gouvernement ne trouverait pas la possibilité de prélever sur le budget de cette année le montant de 5.000.000 de Ltq. qu'il avait promis de mettre à la disposition de la Municipalité, pour faire face aux frais de la reconstruction d'Istanbul la Municipalité pourra procéder à un emprunt dans la limite des pouvoirs qui lui ont été confiés par l'Assemblée.

On évalue à 51 millions de Ltq. le coût de l'asphalage et du pavage à neuf les principales rues d'Istanbul. Comme les ressources de la Ville ne lui permettent guère de fournir un pareil montant, on cherche une formule à cet égard. Un projet soumis, pour approbation, au ministère de l'Intérieur prévoit le faire subir par les propriétaires des immeubles, du prorata de la longueur de la façade, les frais de réparation de la chaussée sur une largeur de 15 m. de part et d'autre de la voie publique. La partie centrale de la rue sera à la charge de la Municipalité. Le montant correspondant devra être payé en 5 ans et ne dépassera pas, en tout cas, 2 % de la valeur de l'immeuble imposé.

UNE HISTOIRE DE BILLET

C'est M. Bırhan Cevad qui narre dans le « Son Telegraf » cet apologie dont la morale pourrait être qu'il ne faut pas juger des gens sur la mine :

« A bord des bateaux de la banlieue, dès que paraît un usager vêtu en paysan ou en ouvrier, les préposés s'empresent de lui crier: « A l'avant ! »... Un jour, comme je me disposais à entrer dans le grand salon de l'arrière, un receveur dit à un homme qui me précédait: « A l'avant, le petit père. L'homme ne parut pas entendre. Il portait une jaquette de pêcheur en gros drap, une ceinture de laine à la taille, de gros bas de laine. Le préposé fit un pas. Il vit que l'homme était jeune. Et il répéta son avertissement: « A l'avant, grand-frère ! (ağabey) ». Même manège de la part de l'usager. Alors, le receveur perdit patience. Il toucha :

— C'est à toi que je parle he !... A l'avant !

— Et qu'y a-t-il à l'avant ? Une représentation de Karagöz ?

— Il y a qu'ici c'est la 1ère Classe... Le pêcheur se carra commodément sur la banquette rembourrée. Puis il tendit un billet qu'il tira de sa ceinture.

— Allons, dit-il, poinçonne-le et finissons-en. Tranquillise-toi et laisse tranquille aussi !

C'était un billet de 1ère Classe ! On imagine la tête du receveur ! »

La comédie aux cent actes divers...

LA FUGUE

Mehmet le Chauve, fils de Kara Apullah, du village d'Adagöme, condamné à 15 ans 11 mois et 20 jours de prison, pour vol, était détenu à la prison d'Odemiş. L'autre jour, profitant de ce que la surveillance est assez large, dans cette prison de province, il n'était pas rentré de sa promenade habituelle, avec ses co-détenus, dans le jardin. Et il s'était dissimulé dans un coin, sous la ramure, attendant le moment favorable pour réaliser un projet qu'il nourrissait depuis quelques jours. A la tombée de la nuit, l'homme se mit à grimper le long du mur, avec l'agilité d'un chat. Parvenu au faite, il redescendit dans la rue et s'enfuit, libre enfin !

Mais, entretemps, on avait procédé à l'appel. On constata l'absence de Mehmet. Avis en fut donné aux gendarmes. La localité d'Odemiş n'est pas très grande. Des recherches furent exécutées rapidement. On retrouva le fugitif, tapi dans un champ. Indépendamment des suites judiciaires que sa fugue comporte, Mehmet a été mis au cachot.

Les plus furieux sont ses co-détenus, ils redoutent qu'à la suite de cet incident le régime de la prison, qui était plein d'une tolérance paternelle ne soit rendu plus sévère.

AU CINE

Dimanche dernier, il y avait foule au cinéma de Kurtulus. Surtout pour les représentations de l'après-midi on s'entouffait, à l'entrée et à la sortie de la salle qui, d'ailleurs, n'est pas grande.

SON LOCATAIRE...

La dame Hanife, demeurant au No 19 de la rue Hastahane, à Nisantaş avait demandé à son locataire, le marchand ambulancier Receb, le paiement de sa pension. Elle fut fort mal reçue. Receb la battit, ce qui est peu galant et, par surcroît, lui prit 20 Ltq. qu'elle avait en poche. A peine put-elle se dégager des mains de ce forcé, qu'Hanife alla conter sa mésaventure au poste de police. Receb a été arrêté.

LE PRIX NOBEL 1938

Fermi et la physique nucléaire

Par le prof. Giorgio CONTINO

Le prix Nobel de physique a été attribué cette année, comme on le sait, au savant italien Enrico Fermi, Membre de l'Académie d'Italie et professeur de Physique Spéciale à l'Université de Rome.

Les théories et les recherches expérimentales de S. E. Fermi se rapportent à une branche de la science dont on a beaucoup parlé ces derniers temps ; elles constituent pour les vulgarisateurs scientifiques un champ préféré, mais dont ils ont souvent abusé car malgré qu'ils aient fait preuve de bonne volonté, maintes fois ils n'ont pas tenu compte de ce qu'une personne d'instruction moyenne — bachelaurat pour le moins — peut effectivement comprendre.

L'auteur de cet article qui est un des élèves de l'illustre Maître sait bien avec quelle simplicité et quelle clarté le jeune savant exposa les sujets les plus ardues de ces récentes recherches ainsi que dans des conférences qu'il tint en Italie et à l'étranger.

Espérons qu'il viendra au plus tôt en notre belle Istanbul afin que les Italiens qui vivent sur les rives du magnifique Bosphore puissent connaître directement les qualités exceptionnelles de l'illustre académicien.

Et entrons maintenant dans le vif du sujet.

NOUVEAUX RAYONS

Les phénomènes de radioactivité ont leur lieu et leur origine, comme on sait, dans le noyau qui — il faut bien le rappeler — constitue la plus grande partie de la masse de l'atome et qui est concentré dans une région centrale de dimensions relativement réduites.

De tels phénomènes peuvent se produire par la désintégration spontanée du noyau, ou bien artificiellement au moyen du bombardement par des particules alpha, comme l'a démontré Lord Rutherford.

Ces dernières années on a même découvert diverses méthodes et divers types de désintégration, fruits de rapides progrès théoriques et expérimentaux d'un très moderne secteur de la science, c'est à dire la Physique Nucléaire à laquelle S. E. Fermi a apporté une notable contribution.

Aujourd'hui on ne considère plus le noyau comme étant composé d'un certain nombre de protons cimentés par un nombre plus restreint d'électrons, mais de nouvelles hypothèses ont été émises, bien que — en vérité — pas en forme définitive et complète.

Dans les expériences relatives à l'action des rayons alpha sur le noyau du béryllium on a découvert l'émission de rayons particuliers, gamma, très pénétrants et doués de curieuses et très spéciales propriétés conduisant Chadwick vers l'importante conclusion qu'il y a, outre les rayons gamma, des particules à haute puissance de pénétration auxquelles on donna le nom de Neutrons. Ces derniers peuvent traverser une épaisseur de plomb d'environ dix centimètres, en ne perdant à peine que la moitié de leur puissance de pénétration, tandis que dans les mêmes conditions les rayons gamma plus pénétrants, provenant de substances spontanément radioactives peuvent à peine traverser une épaisseur d'un demi-centimètre.

DES PROPRIETES DES NEUTRONS

La particularité la plus évidente des Neutrons est donc leur haut degré de puissance pénétrante.

Cette puissance particulière est due à ce qu'ils ne possèdent point de décharge électrique ; de manière que les électrons et les noyaux qu'ils traversent ne peuvent avoir sur eux qu'une faible et négligeable action.

En outre, la masse du Neutron correspond à peu près à celle de l'atome de l'Hydrogène, elle est donc de beaucoup supérieure à celle des électrons, ou rayons bêta.

En effet, quand un neutron cogne directement le noyau atomique, il semble qu'il adienne une appréciable déflexion ou un retard dans son mouvement, tandis que le noyau est projeté en avant obliquement ou directement.

Ces noyaux projetés peuvent être révélés par les moyens ordinaires ou en mesurant l'ionisation qu'ils produisent dans les gaz, ou en observant leur trajectoire, visible grâce aux gouttelettes de vapeur d'eau dans la Chambre de Wilson.

On en conclut donc que le Neutron et ses propriétés ne peuvent être révélés qu'indirectement, c'est-à-dire par les réactions qu'ils produisent sur les noyaux qu'ils atteignent : c'est ainsi qu'il fut possible d'en calculer la masse qui, comme nous l'avons déjà dit, égale environ celle de l'atome de l'Hydrogène.

Le neutron peut aussi être obtenu en bombardant d'autres noyaux que celui du béryllium avec des particules alpha, mais la quantité et la vitesse varient selon l'élément bombardé.

L'importance particulière des Neutrons, du moins au point de vue de la désintégration nucléaire, consiste dans le fait que n'étant pas chargés (d'où leur nom de Neutron) ils peuvent être employés pour cimenter les noyaux lourds de nombre atomique élevé qui possèdent une décharge positive repousseraient les neutrons s'ils n'étaient privés de décharge électrique tout comme ils repoussent les protons et les rayons alpha possédant une décharge positive.

DES OBSERVATIONS IMPORTANTES

En 1934 l'Académicien Enrico Fermi

découvrit comment les neutrons pouvaient donner lieu à des désintégrations spéciales qui à leur tour engendreraient de nouveaux noyaux instables radioactifs émettant des électrons dont la période allait de quelques secondes à plusieurs heures.

Le processus a lieu de la manière suivante : le neutron est capturé par le noyau lourd, donnant lieu à une émission de particules alpha, ou à celle d'un proton, ou bien encore sans aucune altération.

Le nouveau noyau obtenu est un isotope inconnu d'un des éléments connus. Enfin il se désintègre de la même manière qu'un élément radioactif naturel.

Dans tous les cas étudiés par le savant italien, le noyau obtenu émet un électron et les développements successifs du processus présentent d'étroites analogies avec les phénomènes de radioactivité naturelle, où il y a justement l'émission d'un électron, le rayon bêta.

Fermi, en particulier, a observé que la vitesse du rayon bêta ou électron émis par le noyau n'est pas déterminée, mais qu'il y a pour chaque substance une limite supérieure de vitesse.

Ces importantes découvertes de Fermi ont extraordinairement enrichi le nombre des isotopes et des substances radioactives connues jusqu'alors.

Fermi lui-même, avec l'habituelle simplicité qui le distingue s'exprimait, dans

une interview radiophonique que nous avons eu la joie d'entendre aussi à Istanbul, en ces termes :

« J'ai commencé ces travaux en Mars 1934 immédiatement après la publication des résultats obtenus par les Joliot - Curie. Mais à l'encontre de ces auteurs qui obtenaient la radioactivité artificielle en bombardant des noyaux atomiques avec des particules alpha, je pensai me servir des Neutrons. Ces derniers étant électriquement neutres, peuvent plus facilement atteindre et transformer le noyau atomique. Effectivement, les résultats obtenus furent supérieurs à mes prévisions, puisque en peu de mois, mes collaborateurs et moi avions réussi à produire une quarantaine de substances radioactives, parmi lesquelles un véritable élément chimique de nombre atomique 93 qui fut baptisé « Ausonium ».

LES RAYONS COSMIQUES

En outre, Fermi est arrivé à reconnaître que les Neutrons ont une action très particulière quand ils traversent des substances, dont la composition chimique, comme pour l'eau et la paraffine, présente de l'Hydrogène en proportion élevée.

En effet, les collisions avec les protons, c'est-à-dire avec les noyaux des atomes d'Hydrogène, sont spécialement efficaces pour produire un type de transformation nucléaire pour laquelle il faudrait un neutron relâché. Dans ce cas le neutron est absorbé par le noyau sans donner lieu à aucune émission de protons ou particules alpha, mais à la formation d'une nouvelle substance radioactive.

Une autre découverte fondamentale qui se rattache à celle du Neutron et qui l'a de bien peu précédée est celle relative aux rayons cosmiques, radiation apparemment extraterrestre et de haute puissance de pénétration. Cette radiation — sur la nature de laquelle on n'a pas encore dit le dernier mot — se manifeste plus faiblement vers l'équateur qu'aux pôles. En outre on a observé qu'elle tend à pénétrer dans l'atmosphère de l'hémisphère septentrionale par l'Ouest plutôt que par l'Est, comme il est à prévoir si l'on admet que la grande majorité des particules qui constituent ces rayons, sont chargés d'électricité positive.

LE POSITRON

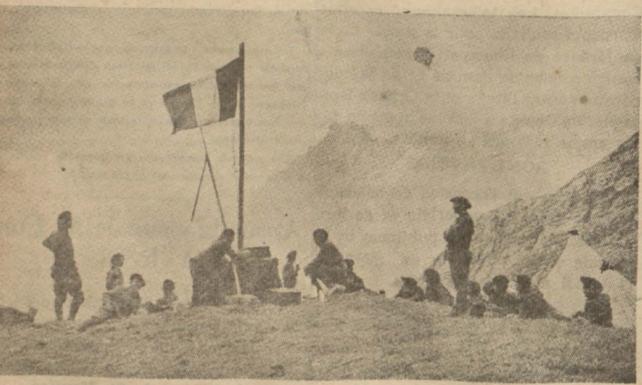
Voici donc apparaître ici un nouveau élément, l'électron positif, nommé positron, pour le distinguer de son confrère négatif. Le positron fut théoriquement prévu par Dirac, qui admettait la possibilité d'existence d'un électron en état d'énergie négative, et puis retrouvé comme interprétation des phénomènes relatifs aux rayons cosmiques.

Peu avant les travaux de Fermi, les Joliot - Curie avaient découvert que certaines substances bombardées par des particules alpha, produisaient des neutrons et des rayons radioactifs émettant à leur tour des électrons positifs ou positrons tout comme l'avait prévu la théorie de Dirac.

Récemment une nouvelle méthode de



(La suite en 4ème page)



Un petit poste alpin à la frontière franco-italienne

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Deux décisions importantes

Le Conseil des ministres réuni le 5 janvier sous la présidence du Président de la République a pris deux décisions importantes :

1.- L'extension de la loi pour les amendements à la loi sur le barème, qui est en voie d'élaboration, en même temps qu'à tous les départements civils et militaires, aux appointements de toutes les banques et institutions;

2.- L'abrogation des commissionnaires dans tous les achats faits pour le compte de l'Etat.

Cette seconde décision sera appliquée tout de suite aux grands achats des ministères qui entreront à cet effet en contact avec les fabrications étrangères.

Le ministre des Finances prendra les mesures légales nécessaires suivant ce principe. La différence d'appointements et de salaires entre les départements officiels et les institutions qui sont au service du même Etat, et qui travaillent avec des crédits fournis à moitié ou en entier par le budget, ou encore avec l'appui de l'Etat ou en exploitant des monopoles établis par l'Etat, faisait de tout temps l'objet de plaintes.

Les banques et autres institutions n'étaient pas soumises au barème non seulement en ce qui a trait au volume des appointements, mais aussi en ce qui a trait à l'engagement et la liquidation du personnel. On voyait constamment les fonctionnaires des divers services de l'Etat attirés par des appointements plus élevés, mettre leur compétence et leurs qualités au service des banques et autres institutions semblables.

S'il faut récompenser pleinement, dans la mesure des possibilités budgétaires, les qualités et la spécialisation et assurer leur développement, comment peut-on établir une distinction entre les fonctionnaires du ministère de l'Agriculture et les employés de la Banque Agricole ? Et comment justifier la différence de traitement et parfois la disproportion, qui s'établit au bout de quelques années entre deux jeunes gens issus de la même école ?

Le but est de récompenser le mérite ; les compatriotes qui se consacrent au service de l'Etat ou du public doivent bénéficier des mêmes conditions. C'est l'objectif poursuivi par la nouvelle loi sur le barème.

Quant à l'abolition du système des commissionnaires, c'est là indubitablement une décision qui sera accueillie avec satisfaction par tout le pays.

La profession de commissionnaire, qui ne comporte pas de risques de capital, et qui n'exige généralement ni valeur ni spécialisation, a été considérée de tout temps parmi le public comme une source de bénéfices injustifiés et parfois illégaux.

Il est indubitable que ce jugement ne s'étend pas à tous nos compatriotes qui exercent la profession de commissionnaires. Mais il est non moins certain que l'opinion est ancrée parmi nos concitoyens que les gains ainsi réalisés sont sans effort.

Le ministre des Finances français M. Reynaud à qui on demandait les raisons pour lesquelles il proposait l'abrogation de la Loterie Nationale, répondit :

« Ce n'est pas une mesure financière mais une mesure d'ordre moral. Il faut arracher l'idée aux citoyens de ce pays qu'il y a d'autres sources de gains que ceux que l'on obtient au prix de sa sueur. »

Un Français venu directement de sa fabrique et qui avait enlevé une adjudication à Ankara avec une différence de plus d'un million expliquait comme suit son succès : « Je n'ai même pas fait entrer en ligne de compte les frais de traduction dans le calcul du chiffre que j'ai proposé. »

Les fabrications et les grandes entreprises ont pris l'habitude de rechercher certaines qualités et capacités spéciales chez les commissionnaires qu'elles engageaient. Le « trafic d'influences » que le contrôle séculaire des parlements n'est pas parvenu à éliminer et qui provoque de fréquents scandales vient, à cet égard, en première ligne.

L'abolition des commissionnaires aura pour effet :

- 1.- de permettre aux capitalistes et aux hommes d'affaires une utilisation plus efficace et plus fructueuse de leur argent et de leurs efforts au service du pays ;
2.- Ceux qui n'ont pas d'autres capitaux à exploiter que leur influence pourront chercher un meilleur emploi ;
3.- Des relations plus sérieuses et plus confiantes seront établies entre l'Etat et les entreprises qui traitent avec lui.

Nous sommes sous le régime du parti unique. Nous avons fait des révolutions qui ont agi en profondeur dans le corps social. Le principe le plus important de notre autorité est la propriété et la sincérité dans nos affaires. Il faut le défendre mieux encore et le mettre à l'abri de tous les commérages.

Plus de quinze ans d'expérience du pour ont donné à cet effet suffisamment de décision et d'autorité. Suivons-les avec confiance.

F. R. Atay

LE COIN DU RADIOPHILE

Postes de Radiodiffusion de Turquie

RADIO DE TURQUIE - RADIO D'ANKARA

Longueurs d'ondes : 1639m. - 183kcs ; 1974. - 15.195 kcs ; 3170 - 9.465 kcs.

L'émission d'aujourd'hui

- 12.30 Musique enregistrée (soli).
13. Heure, nouvelles, bulletin météorologique.
13.10 Musique turque.
13.40-14 Musique enregistrée (mélodies).
18.30 Musique turque.
19.15 Heure, nouvelles, bulletin météorologique et cours de la Bourse des Céréales.
19.25 Musique d'opérette.
19.45 Causerie sur le droit.
20. Une nuit de Karagöz, adaptation d'Ekrem Resit.
21. Heure et cours de la Bourse des Changes et Valeurs.
21.15 Musique turque.
21.45 Le courrier turc.
22. Musique (Petit orchestre) :
1 - Fugé fantasie.
2 - Valse macabre (A. Pachernegg).
3 - Prince Igor (Borodine).
4 - Amour tzigane (A. Ferraris).
5 - Ivanov (Sérénade).
6 - Chansons italiennes, pot-pourri (Micheli).
23. Musique de jazz.
23.45-24 Dernières nouvelles et programme du lendemain.

Le prix Nobel 1939

(Suite de la 2ème page) bombardement s'est jointe à celles dont nous avons déjà parlé, à la suite de la découverte d'un second isotope de l'Hydrogène : c'est-à-dire l'Hydrogène lourd, ayant une masse environ double de celle de l'atome de l'Hydrogène, en présentant toutefois la même décharge nucléaire.

L'Hydrogène lourd ou deutérium composé de l'eau lourde, découverte en 1933, est apte à désintégrer plusieurs types de noyaux produisant dans certains cas de nouveaux éléments radioactifs artificiels qui - comme ceux étudiés par les Joliot - Curie - émettent des positrons et des électrons.

PROMESSES PRATIQUES ET SPECULATIVES

Toutes ces découvertes ont prodigieusement influencé sur la théorie courante de la structure des noyaux.

La découverte du Neutron, en particulier, permet de proposer une constitution du noyau que l'on pourrait considérer comme légitime.

Heisenberg et Fermi envisagent à cette fin que chaque noyau peut être constitué exclusivement de protons et de neutrons, le nombre des protons étant égal au nombre atomique, et la somme des uns et des autres égale au poids atomique.

Dans le noyau Heisenberg - Fermi il n'y aurait point d'électrons. L'émission de l'un d'eux dénoterait la transformation d'un des neutrons en proton constitué d'une décharge positive plus une décharge négative de la même valeur, mais de masse assez différente, l'une négative est émise au dehors (électron) l'autre positive reste.

Ainsi l'émission d'électrons positifs du noyau ne serait que la transformation inverse : c'est-à-dire d'un proton en neutron. Ce qui porte à une relation symétrique entre les deux et avec les deux types d'électrons.

Sans vouloir entrer dans des détails ultérieurs pour résoudre certains problèmes énigmatiques de la physique moderne, détails qui sembleraient en opposition au principe fondamental de la conservation de l'énergie, Enrico Fermi a formulé l'hypothèse selon laquelle l'émission d'un électron est dans ces cas accompagnée de l'émission d'une particule neutre de masse très réduite, inférieure même à celle de l'électron et peut-être même nulle ! Cette particule que Fermi a nommé « Neutrino », (petit neutron) apporterait l'énergie nécessaire à rétablir l'équilibre et à sauvegarder la validité du principe de conservation.

Nous avons simplement voulu effleurer certains secteurs fructueux des recherches d'Enrico Fermi, riches en promesses spéculatives et pratiques, qui permettront peut-être un plus ample usage des substances radioactives artificielles en médecine, en biologie et en chimie, tandis que du côté purement philosophique le mystère qui entoure la Nature semble découvrir de nouveaux et plus profonds abîmes.

LES ARTS

LA FILODRAMMATICA

Les excellents dilettanti de la Filodrammatica donneront le samedi 14 crt à 21 h. précises, la seconde représentation de la saison. Ils joueront une comédie toute nouvelle de Paola Ricco-ara, « Fine Mese ». Voici la distribution des rôles :

Table with columns: Personnages, Interprètes. Lists names of actors and their roles in the play 'Fine Mese'.

MARINE MARCHANDE

UN NAVIRE-ECOLE D'APPLICATION

Le ministère de l'Economie a décidé d'attribuer plus d'importance à la formation pratique des jeunes élèves de l'Ecole de la marine marchande et à leur entraînement professionnel qu'à leur instruction purement théorique. Dans ce but, il a été décidé que les élèves feront un an de stage en mer. Le vapeur Balik qui était primitivement au service de l'Institut de pêche et qui avait été placé ultérieurement aux ordres de l'Ecole, sera transformé en bâtiment-école. A cet effet, il subira une refecton soignée.

Les crédits nécessaires ont été envoyés par le ministère de l'Economie à la direction de l'Ecole du Commerce Maritime. Le Balik entrera en chantier à la fin de ce mois et il sera prêt au printemps prochain à servir à sa nouvelle destination. Il appareillera alors pour une grande tournée du littoral.

LES ETUDES ROMAINES EN ITALIE

Rome, 9 - Le Duce a reçu le président de l'Institut des Etudes Romaines, Carlo Galazzi-Paolucci qui lui a fait un rapport sur l'activité de cet institut. L'Institut de cette institution. L'Institut des entreprises sur une grande échelle d'étude et de recherche sur la romanité et une oeuvre étendue de divulgation et de diffusion.

L'Institut a organisé 5 congrès nationaux et un congrès international d'études romaines ; il a entrepris l'élaboration d'un grand fichier bibliographique avec la collaboration de 144 bibliothèques du monde entier sur les livres et ouvrages intéressant la romanité ; à l'heure actuelle 544 mille 596 fiches ont été constituées. Enfin, l'étude et l'usage de la langue latine ont été facilités par l'élaboration de deux grands dictionnaires italien-latin et latin-italien. Parmi les recherches scientifiques entreprises par l'Institut, il faut noter le recensement épigraphique de l'Empire qui comporte 33.000 inscriptions relevées et classées.

L'Institut a donné aussi des auditions musicales. Enfin, son activité éditoriale a été intense. Elle porte sur la publication de 53 volumes divers, dont une Histoire de Rome, en 30 volumes, l'Italia Romana, etc. L'Institut a réplacé l'Italie au premier rang des études romaines et a contribué à l'atracie spirituelle de l'Italie.

La vie sportive

FOOT-BALL

La coupe de France Paris, 9 (A.A.) - Voici quelques résultats des matches de la Coupe de France : F.C.Sète - Le Havre 3-0 Sochaux-Metz 1-1 Racing-Lens 2-0 Montpellier-Marseille 1-0 Mulhouse-Red Star 2-1

Championnat d'Italie Rome, 9 (A.A.) - En match de championnat Juventus et Sampierdarena firent match nul (1-1) et Bologna triompha de Roma par 1 but à 0. Par ailleurs Bari battit Ambrosiana par 4 buts à 1.

La coupe Tschammer Berlin 9 (A.A.) - La finale de la Coupe Tschammer mettant aux prises toutes les équipes de la Grande-Allemagne, vit la victoire du Rapid de Vienne sur le F.S.V. par 3 buts à 1. Les buts des Viennois furent marqués par Binder et Norchleter.

Athènes-Bucarest Athènes, 9 (A.A.) - La rencontre Athènes-Bucarest se termina par la victoire des Bucarestois par 3 buts à 2.

TENNIS

La coupe Gustav V Stockholm, 9 (A.A.) - L'Allemagne battit la Suède par 3 victoires à 2 et se qualifia pour la finale de la Coupe Gustav V. Son adversaire sera le Danemark. Le vainqueur de cette rencontre sera opposé à la France, tenant du trophée.

La collaboration économique italo-allemande

Rome, 10 - La Tribuna souligne l'importance des assurances échangées entre le ministre des Echanges et Devises d'Italie Guarnieri, et le ministre de l'Economie du Reich Dr Funk, à la fin du banquet offert hier soir en l'honneur de l'hôte au cercle des Forces Armées, concernant l'application dans le domaine de l'autarcie économique des directives de Mussolini et Hitler en vue de la collaboration toujours plus intime des deux peuples. Le journal fait ressortir que l'entente économique italo-allemande est destinée à rendre plus formidable et plus rapide l'action solidaire de l'axe.

LA RUPTURE DES RELATIONS ENTRE LA FRANCE ET L'IRAN

Paris, 10 (A.A.) (D.N.B.) - Le gouvernement iranien vient de rappeler le personnel de sa légation à Paris à la suite de la rupture des relations diplomatiques entre les deux pays. M. Séphahdi, ministre de l'Iran, et tous les membres de la légation, excepté le premier secrétaire de Légation, quitteront Paris aujourd'hui.

LA MARINE DE GUERRE FRANÇAISE

Paris, 10 (A.A.) - L'Intransigeant écrit, qu'en présence de M. Campinchi, ministre de la Marine de guerre, on procédera le 17 janvier au lancement du Richelieu, cuirassé de 35 mille tonnes. Ensuite on procédera à la mise sur cale du vaisseau de ligne Clémenceau qui appartient à la même classe.

Les obsèques des victimes de l'incident de Munkacs

Budapest, 9 A.A. - Dimanche eurent lieu à Munkacs les obsèques des victimes de l'incident de frontière du 6 janvier. Le gouvernement était représenté par M. Jaross, ministre.

L'agence télégraphique rapporte que le député de Munkacs, M. Vozary, releva dans une oraison funèbre que l'attaque fut exécutée par les troupes régulières tchèques qui l'ont méthodiquement préparée et que ceci est prouvé indéniablement par les documents trouvés sur les soldats tchécoslovaques faits prisonniers sur le territoire hongrois.

LE RETABLISSEMENT DU TRAFIC FERROVIAIRE NORMAL EN EUROPE CENTRALE

Varsovie, 10 (A.A.) - La nuit dernière entra en vigueur le nouvel itinéraire établi par la Conférence de Varsovie de décembre :

Les communications directes sont rétablies entre la Pologne et l'Europe centrale et orientale, par Bogumin-Cieszyn. Notamment, deux trains rapides furent mis en service entre Varsovie et Budapest, en correspondance avec les trains allant en direction de Belgrade, Sofia, Athènes et Istanbul.

UNE NUIT ITALIENNE A LA RADIO DE KAUNAS

Kaunas, 9 - Demain soir, la Radio lituanienne consacra entièrement son programme à l'Italie. On exécutera des chants et de la musique italiens et un orateur évoquera la noble figure d'Arnaldo Mussolini.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No. 2401 obtenu en Turquie en date du 4 Avril 1937 et relatif à un « procédé pour traiter des huiles étherées avec l'aide d'agents extractifs » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet par licence.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

LA BOURSE

Ankara 9 Janvier 1938 (Cours informatifs)

Table of stock market prices for various goods and securities, including Tabacs Turcs, Banque d'Affaires au porteur, Act. Chemin de fer d'Anatolie 60%, etc.

CHEQUES

Table of exchange rates for various currencies: London 1 Sterling 5.88, New-York 100 Dollars 125.5925, Paris 100 Francs 3.315, etc.

Théâtre de la Ville

Section dramatique Asmodée 3 actes

Section de comédie Mum söndü 5 tabl.-aux

LA REINE D'ESPAGNE A ROME Paris, 9 (A.A.) - Venant de Londres par le rapide de Calais, l'ex-reine d'Espagne, qui voyage en compagnie de sa fille l'Infante Marie Christine, repart à 19 heures 30 pour Rome où elle assistera au mariage de la princesse Marie de Savoie.

UN TRAMWAY DERAILLE Stuttgart, 10 (A.A.) - Un tramway bondé de voyageurs a déraillé aujourd'hui dans un virage et se renversa. Une douzaine de personnes ont été blessées.

L'EXPOSITION DU MINERAL ITALIEN Rome, 9 - L'Exposition du minéral et celle de la « bonifica » intégrale continuent à remporter un très vif succès. Du 18 novembre jusqu'à ce jour, le nombre des visiteurs s'est élevé à 450.000.

UNE PLACE MUSSOLINI A MUNKACS Budapest, 9 - La ville de Munkacs a donné le nom de Mussolini à une riante place, celui du comte Ciano à une belle rue et celui de « Corso d'Italia » à une large avenue.

EN A. O. I. Tesseni, 9 - Le vice-roi qui amenait avec lui la petite princesse Maria, a visité les entreprises agricoles. Il était accompagné par le gouverneur Gusperini.

BREVET A CEDER Le propriétaire du brevet No. 2330 obtenu en Turquie en date du 15 Février 1937 et relatif à un : « volant pour véhicule à moteur avec commandes sur plusieurs roues », désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER Le propriétaire du brevet No. 1997 obtenu en Turquie en date du 21 Mars 1935 et relatif à un « pistolet perforateur » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER Le propriétaire du brevet No. 2403 obtenu en Turquie en date du 16 Mars 1937 et relatif à la « fabrication de composés de mercure organique » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

BREVET A CEDER Le propriétaire du brevet No. 2403 obtenu en Turquie en date du 16 Mars 1937 et relatif à la « fabrication de composés de mercure organique » désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos. 1-3, 5ème étage.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 76

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA Roman traduit de l'Italien par Paul-Henry Michel

parie que Cecilia n'est pas réveillée, pense « Je me tourmente », pensait-elle, « je souffre... et je ne suis pour lui qu'une commodité. Tout comme il y a dix ans ! Il a besoin d'une femme et, faute de mieux, il se rabat sur moi. »

Elle considérait Stefano avec les yeux fascinés et pleins de haine et plusieurs fois il lui vint à l'esprit de prendre un objet pesant, une barre de fer, un canotable et de le frapper dans son sommeil, une, deux, trois fois, jusqu'à ce qu'il fût mort. Mais cette envie féroce était chaque fois refoulée par une pensée plus précise et plus terrible : « Il faut qu'il vive, il faut que nous vivions tous. Seulement moi aujourd'hui, je vais faire une chose qui changera notre vie, et de telle façon qu'un retour en arrière sera impossible ». La mort lui semblait une vengeance trop douce : mieux valait les impliquer tous dans une action irréparable, les lier à elle pour toujours, les entraîner avec elle dans la nuit d'une complicité indissoluble.

En outre elle croyait entrevoir, au delà du crime qu'elle se disposait à commettre, un espace, une vaste étendue, une sorte de paysage obscur, de nuit et tempétueuse terre promise. Une fois éteints ses derniers scrupules, perdus ses derniers espoirs, ne verrait-elle pas en effet s'ouvrir devant elle cet avenir criminel mais neuf et bien à elle dont elle nourrait depuis si longtemps le secret désir ?

Ces réflexions et plus encore l'idée qu'elle avait tout prévu, tout préparé en vue d'une réussite assurée de ses plans, la calmèrent un peu et l'arrachèrent à l'obsédant spectacle de Stefano endormi. Elle se retourna, s'assit sur le lit, s'étira, arrangea ses cheveux, se leva et passa une robe d'intérieur. Puis, tout doucement, elle quitta la chambre.

Dans le corridor et le vestibule régnait cette pénombre lourde muette et poussiéreuse, particulière aux appartements où n'a pas encore été fait le ménage du matin ni renouvelé l'air vicié de la nuit. « Je sa-t-elle, prise, à l'idée de sa domestique

fainéante, d'une forte envie de dispute et de sévérité mesquine. Trainant ses semelles et ramenant sur son corps demi-nu les pans de sa robe, elle alla pousser la porte de la cuisine. Cette pièce était vide et, par la fenêtre grand ouverte, pénétrait un air glacé et humide qui la fit frissonner. Andréa s'approcha pourtant de la fenêtre et regarda dehors. La nature était étrangement mortifiée ; le lierre qui couvrait le mur d'enceinte n'avait jamais été si noir ni si tristement feuillu ; toutes les couleurs étaient voilées et comme souillées par une atmosphère immobile et dense. Andréa qui tremblait de froid regarda d'un oeil vague le gravier du jardin, les arbustes des plates-bandes et, au delà du mur, la façade rougeâtre de la maison d'en face ; puis elle leva les yeux au ciel et vit qu'il était bas et très obscur. « Il va faire un orage se dit-elle un peu étonnée ; et après avoir jeté un coup d'oeil sur le fourneau où était posée une grande bassine d'aluminium pleine d'une eau malpropre, elle sortit de la cuisine.

Elle se dirigea tout droit vers la chambre de Cecilia qu'elle trouva endormie, comme elle l'avait bien déviné, étendue sur son lit défait, la bouche entrouverte et une expression naïve sur son visage enfariné. Elle était tout habillée. Elle avait dû se lever pour commencer son ouvrage puis, reprise de sommeil, aller se recoucher dans l'espoir de s'éveiller à temps. Avant d'entrer dans la chambre Andréa ôta ses pantoufles. Elle avait conscience d'accomplir une action stupide et mesqui-

ne. Que faisait-elle ? Jusqu'où était-elle descendue ? Mais cette clairvoyance fugitive était étouffée par un plaisir obscur, par un acharnement à s'enfoncer dans sa propre misère. La pièce n'aurait pu être plus nue. Elle contenait en tout et pour tout un trépidé de fer avec une cuvette, une malle reliquée dans un coin, une table en bois blanc, assez malpropre, encombrée de flacons de parfums à bon marché et de petites brosses pelées, et le lit de fer haut et démantibulé sur lequel dormait Cecilia. Le mur était blanc, et parsemé de taches noires, traces des moustiques écrasés durant les nuits d'été. Quelques toiles d'araignée dans les coins, le carrelage crasseux et l'odeur de renfermé qui flottait dans l'air laissaient à penser que Cecilia, paresseuse et frivole, étendait rarement à sa propre chambre le nettoyage hâtif auquel elle se livrait chaque matin dans l'apparement. Sans faire de bruit un peu gêné dans son déshabillé, Andréa prit un verre sur l'appui de la fenêtre, le rempli d'eau et s'approcha de la dormeuse. Cecilia s'était assoupie sur le flanc. Dans cette position l'échancrure du corsage pendait comme un sac entrouvert et laissait voir, pressés l'un contre l'autre, des seins d'une blancheur froide et luisante, tachetés de roussours. Andréa, le visage attentif, la considéra un moment, saisit entre deux doigts le bord du corsage, puis, aiguisant son regard pour bien choisir sa place, fit couler un filet d'eau glacée dans le sillon formé par les deux

seins. La femme eut un bref sursaut et renvua la tête. Alors, résolument, Andréa renversa tout le verre.

La pauvre fille ouvrit les yeux, regarda ses pieds, porta une main à sa poitrine et jeta un cri rauque et lamentable où se mêlaient la frayeur, la surprise et l'indignation. Puis, voyant Andréa debout près d'elle, son verre à la main, elle sauta sur ses pieds. « C'est vous qui m'avez jeté de l'eau ? demanda-t-elle. Elle secouait ses hanches et ses épaules et, à deux mains écartées de sa poitrine l'étoffe mouillée. — Mais pourquoi, reprit-elle en pleurnichant, pourquoi cette méchanceté ? Vous êtes vraiment sans coeur ? Qu'ai-je fait de mal pour être tourmentée comme cela ? Maintenant je suis trempée, toute trempée... Tu as fait de mal, répondit Andréa avec une sévérité d'autant plus hautaine et assurée qu'elle se sentait injuste, que tu dors tranquillement pendant que je t'appelais depuis une demi-heure. — Ce n'est pas vrai ! protesta la femme de chambre sans cesser de se secouer et d'écarter ses vêtements de son corps. Si vous m'aviez appelée, j'aurais entendu. (à suivre)

Sahibi : G. PRIMI Umumi Neşriyat Müdürlüğü : Dr. Abdül Vehab BERKEM Basimevi, Babok, Galata, St-Pierre Han Istanbul